
Seyyed Morteḏā Āyatollāhzāde Šīrāzī. *Baḥš-ī az tafsīr-ī kohan be pārsī, az mo'allef-ī nāšenāḥte* (ḥodūd-e qarn-e čahārom-e hejrī). Éd. et introd. de Seyyed Morteḏā Āyatollāhzāde Šīrāzī, préface, notes et index de 'Alī Ravāqī, Tehrān, Markaz-e Farhangī-e Našr-e Qeble va Daftar-e Našr-e Mīrāṭ-e Maktūb, 1376/1997, LXVII-344 p., index.

Charles-Henri de Fouchécour

**Édition électronique**URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/36729>

DOI : 10.4000/abstractairanica.36729

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2001

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Charles-Henri de Fouchécour, « Seyyed Morteḏā Āyatollāhzāde Šīrāzī. *Baḥš-ī az tafsīr-ī kohan be pārsī, az mo'allef-ī nāšenāḥte* (ḥodūd-e qarn-e čahārom-e hejrī). Éd. et introd. de Seyyed Morteḏā Āyatollāhzāde Šīrāzī, préface, notes et index de 'Alī Ravāqī, Tehrān, Markaz-e Farhangī-e Našr-e Qeble va Daftar-e Našr-e Mīrāṭ-e Maktūb, 1376/1997, LXVII-344 p., index. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 22 | 2001, document 320, mis en ligne le 17 février 2010, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/36729> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.36729>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Seyyed Morteḏā Āyatollāhzāde
Šīrāzī. *Baḥš-ī az tafsīr-ī kohan be pārsī*,
az mo'allef-ī nāšenāḥte (ḥodūd-e
qarn-e čahārom-e hejrī). Éd. et
introd. de Seyyed Morteḏā
Āyatollāhzāde Šīrāzī, préface, notes
et index de 'Alī Ravāqī, Tehrān,
Markaz-e Farhangī-e Našr-e Qeble
va Daftar-e Našr-e Mīrāt-e Maktūb,
1376/1997, LXVII-344 p., index.

Charles-Henri de Fouchécour

- 1 On sait le grand intérêt linguistique et théologique que présentent les traductions et commentaires anciens en persan du Coran. Voici une nouvelle traduction, quoique bien partielle, fortuitement découverte par l'éditeur de son texte dans le coin d'une mosquée ancienne. S. M. Āyatollāhzāde avait fait part de sa découverte dans un article de 1366/1987. Le manuscrit, en *nashī* bien lisible, ne comporte que le texte arabe des sourates 7 (partiellement) à 16 (partiellement), avec traduction en persan incluant un bref commentaire. Le texte coranique est découpé par versets ou par groupes de quelques versets, sous lesquels le texte persan en reprend les propositions. Le copiste a sûrement disposé de plusieurs copies du texte pour sa version, montrant parfois des hésitations entre ces copies. Le texte d'origine datait de quelques siècles avant lui, mais son travail est bon, puisqu'on le voit copier correctement du persan qui n'est plus le

sien. Il s'agit d'un persan comparable à celui des plus anciens *Tafsīr*-s : soigné, écrit pour être déclamé, rédigé avec une recherche stylistique manifeste et une grande attention à la justesse de sens des mots. Tout montre qu'il s'agit d'un persan du Khorāsān. On trouvera aux pages VII-XIX un relevé des caractères propres à ce persan. Par plusieurs *indices*, l'éditeur pense que ce *Tafsīr* est à rapprocher de celui de Meybodī, sauf que son vocabulaire est certainement plus ancien. Contrairement à Meybodī, l'auteur du *Tafsīr* ne cite que des poètes arabes. Si Meybodī ne dépend pas de ce *Tafsīr*, du moins a-t-il eu avec lui la même source. Ou bien le texte est-il un chaînon à mettre entre le *Tafsīr* perdu de Anṡārī, dont Meybodī s'est servi, et celui de Meybodī.

- 2 L'ouvrage comprend aussi une riche introduction du savant 'Alī Ravāqī (pp. XXXIII-LXVII) : l'étude de ce *Tafsīr* le conduit à assurer que l'on peut localiser sa langue à Hérat. On y trouve des mots anciens qui ne sont plus dans le *Tafsīr* de Meybodī (du 6^e s./12^e s.). 'Alī Ravāqī procède à une enquête très large pour montrer par les textes connus ce qui fait la spécificité de la langue de Hérat à la haute époque, dont relève manifestement le *Tafsīr* en question. Puis, en fin de volume (pp. 311-344), 'Alī Ravāqī donne d'abondants exemples de la façon dont l'auteur inconnu du *Tafsīr*, aux convictions sunnites bien affirmées, a su faire correspondre aux mots du Coran des mots persans. 'Alī Ravāqī, on s'en souvient, avait découvert et publié (en 1355/1976, *BFI* n° 248) une traduction ancienne du Coran en un persan du Fārs, par un auteur inconnu, dont le manuscrit ne comportait la traduction que des sourates 19 à 97. Ce nouveau *Tafsīr* suscitera sans doute à son tour de nouvelles recherches.

INDEX

Thèmes : 7. Islam

AUTEURS

CHARLES-HENRI DE FOUCHÉCOUR

Sorbonne Nouvelle – Paris III